

# MISSION D'ATHABASKA—MACKENZIE.

(NORD-OUEST)

LETTRE DU RÉV. PÈRE DESMARAIS, O. M. I. A MGR CLUT.

Lesser Slave Lake, viâ Calgarry and Edmonton, N. W. T.

Le 22 avril, 1888.

A Sa Grandeur Mgr Clut, Evêque d'Arindèle.

*Monseigneur et bien aimé Père,*

Je suis en possession de vos deux lettres depuis quelques temps et j'y réponds par la première occasion. Je ne sais comment vous remercier de toutes vos bontés à mon égard : merci, Mgr, de l'intérêt que vous avez pour ma chère mission, et surtout pour mes chers petits sauvageons. L'hiver est passé, et les beaux jours du printemps font reparaitre les beautés de la nature, sans alléger, hélas ! le poids de mes misères. La disparition précoce de la neige et quelques jours de chaleurs torrides ont suffi pour faire perdre une grande quantité de poissons, que nos chers sauvages espéraient manger, quand le poisson frais n'abonderait plus. Il n'y a pas eu famine complète, mais nos gens ont été et sont encore réduits à ne manger que de mauvais poissons. Les chers sauvages n'ont jamais été si pauvres : il n'y a pas eu d'animaux à fourrures, cet hiver ; les originaux ont aussi fait défaut. De là la difficulté de se procurer des souliers. Mais les plus malheureux de tous sont toujours les enfants : pas de vêtements, pas de souliers, et... pas beaucoup de quoi manger, voilà le sort qui leur est échu !— Je n'ai plus ni patates, ni navets à leur donner : il faut maintenant attendre à l'automne prochain pour en avoir. Que faire donc pour les soulager ? J'ai encore un peu de riz que j'ai ménagé comme la prunelle de mes yeux, et j'ai des vaches qui me donnent du lait : je vais partager cela avec eux. La divine Providence ne m'abandonnera pas, c'est là toute mon espérance.

Jamais nous n'avons nous-mêmes été si pauvres que nous